

Nokia investit fortement dans le marché de la voiture connectée

Nokia a bien l'intention d'accélérer le marché pour ses solutions Here de géolocalisation et cartographie. Le constructeur finlandais, désormais concentré sur son offre réseaux mobiles, a annoncé vouloir **investir 100 millions de dollars sur le marché des voitures connectées**.

L'investissement sera géré par le fonds dédié, le Nokia Growth Partners (NGP), qui opère en Europe, aux Etats-Unis, en Inde et en Chine et dispose d'un trésor de 700 millions de dollars. Il sera chargé d'**enrichir l'écosystème autour de l'offre Here** en investissant dans des entreprises innovantes en matière de véhicules connectés.

Une opportunité significative de croissance

« Notre nouveau fonds d'investissement de 100 millions de dollars confirme notre certitude que la voiture connectée constitue une opportunité significative de croissance où NGP est amené à réaliser de formidables investissements », déclare Rajeev Suri, le [nouveau dirigeant de Nokia](#). « Les véhicules deviennent une nouvelle plate-forme technologique très proche des smartphones et tablettes », poursuit Paul Asel, associé du NGP. « Nous pensons que les voitures connectées avec un système de localisation précis et des capteurs de donné peut devenir un puissant appareil capable d'aider les conducteur à appréhender leur environnement », conclut Michael Halbherr, CEO de Here. Néanmoins, aucun domaine d'investissement de ces nouvelles technologies mobiles n'a été spécifié par le constructeur finlandais.

Ce dernier a construit ses technologies de géolocalisation Here autour de [Navteq racheté en 2008](#) pour 8,1 milliards de dollars, et de modélisation 3D avec [l'acquisition de Earthmine](#) en 2012. **Here alimente les solutions de navigation de Microsoft, Amazon, Yahoo** et quatre des cinq systèmes d'assistance à la conduite du marché automobile.

Les promesses de la voiture « intelligente »

Les promesses du marché du véhicule connecté et « intelligent » attire bien des convoitises sous des formes diverses. Outre son offre de navigation Maps, Google développe sa **solution de conduite automatisée Google Cars** dont les tests sont désormais autorisés sur les routes du Nevada et de la Californie. Dans le même esprit, General Motor planifie l'**autoconduite sur autoroute d'ici 2020**. De son côté, Toyota travaille sur un système qui permettra à chacun des véhicules environnants de communiquer entre eux afin d'**éviter les collisions**.

Plus actuelles sont les plates-formes d'**ordinateur de bord** proposées par Microsoft (Windows for Sync), Google, Apple ou encore Blackberry ([qui a récemment séduit Ford](#)). Chaque éditeur passe ainsi des accords avec des constructeurs automobiles afin de prendre pied sur un marché en mutation. Certains constructeurs, comme [Renault et sa Next Two](#), préfèrent développer leur propre système de services web embarqués.

Un marché qui passera également, pour l'Europe, par le lancement en 2015 du **programme eCall**.

Celui-ci vise à équiper tous les véhicules neufs d'un système d'appel automatique des services d'urgence en cas d'accident afin de réduire les délais d'intervention des secours. Il restera à voir comment les acteurs de l'IT interviendront dans ce programme.

Lire également

[Voiture connectée : Audi prend le virage Android](#)

[Orange et Renault s'allient dans la voiture 4G](#)

[Broadcom en pole position pour l'intégration du M2M dans la voiture](#)